

47, QUAI DES GRANDS AUGUSTINS
75006 PARIS (FRANCE)

tél. (1) 633.42.47
ccp. 1248.74.N Paris

DU MARDI AU VENDREDI:
9H-12H / 14H-18H30

D 724 COLOMBIE: SIGNES INQUIÉTANTS DE TORTURE

Le climat politique du pays continue d'être grevé par le problème de la lutte anti-guérilla. En dépit de l'amnistie partielle (cf. DIAL D 693), les activités des guérilleros ne semblent pas avoir beaucoup fléchi. La répression militaire n'en est que plus accentuée. Des cas de tortures sont maintenant signalés en divers points de Colombie. On lira ci-dessous le cri d'alarme lancé par l'évêque de Barrancabermeja, dans le Nord-Est du pays, en avril dernier.

Note DIAL

Barrancabermeja, le 16 avril 1981

Monsieur Luis Ardila Casamitjana
Gouverneur de Santander
Bucaramanga

Monsieur le gouverneur,

Je m'adresse à vous pour vous exprimer, en union avec les prêtres du diocèse, nos préoccupations devant certains faits qui se sont produits en divers endroits relevant du territoire du diocèse de Barrancabermeja, faits qui n'ont pas reçu les éclaircissements et règlements suffisants.

Ces jours derniers, deux personnes ont été détenues par des unités militaires et transférées au bataillon Nueva Granada: il s'agit de Gerardo Antonio Bermúdez et Aurelio Picón. Après dix jours de mise au secret, ils ont été localisés dans la prison municipale de Barrancabermeja; ils portaient des marques évidentes de torture. Le docteur Luis Fernando Vásquez leur a rendu visite, les a examinés et a diagnostiqué des signes caractérisés de torture. Comme les prisonniers sont sous juridiction de la justice militaire, une demande d'explications a été adressée au bataillon cantonné en ville; mais aucun éclaircissement satisfaisant n'a été apporté à ce sujet.

Lors d'une visite récente du curé de Cimitarra (Santander), le P. Luis Carlos Arbeláez, de cette ville, nous a informés de la situation délicate d'ordre public dans laquelle vit la population du lieu. Cette région a été très marquée par la violence et la situation s'est aggravée par suite de faits de torture sur la personne des prisonniers, ainsi qu'en raison des mesures sévères de coercition et de contrôle imposées à la population paysanne. Ce prêtre s'est présenté aux autorités locales pour protester contre ces cas; il est entré en contact avec les conseillers municipaux pour leur demander d'intervenir en ce sens auprès des autorités militaires de Cimitarra.

Il y a un dernier cas, plus récent, qui nous rend encore plus soucieux, en raison de la gravité qu'il revêt et des répercussions qu'il a dans la

population où il s'est produit. Le dimanche 12 avril, dans la localité de Yarima, proche de Barrancabermeja, on a appris la mort de deux jeunes; d'après la version publiée par la presse qui déclarait la tenir de sources militaires, ils auraient été tués au cours d'un affrontement entre l'armée et la guérilla. Cependant, selon des informations directes données par des personnes de cette localité et par le curé, le P. Antonio Galvis, ainsi qu'en raison de l'attitude des habitants de Yarima à l'occasion de l'enterrement, il n'est pas évident que cela se soit produit au cours d'un affrontement armé; l'un des deux tués, le jeune Josías Landazábal âgé de seize ans et qui étudiait à l'école de Yarima, était incarcéré dans des locaux militaires depuis le 1er avril.

Pour l'heure, les gens de Yarima sont dans la consternation devant ce fait, car il s'agissait d'un jeune étudiant appartenant à une famille paysanne honorable et travailleuse. La peur règne parmi les gens, car il y a d'autres détenus dans les locaux de l'armée et, suite à l'enterrement, le commandant de la place a convoqué au poste militaire plusieurs personnes de la localité et exprimé son mécontentement pour la grande participation de la population à l'enterrement. Cela nous fait craindre que certains puissent réagir de façon incontrôlée et agressive, ce qui provoquerait des troubles encore plus graves de l'ordre public.

C'est pourquoi, Monsieur le Gouverneur, nous vous demandons avec insistance d'envoyer rapidement un enquêteur spécial pour tirer ces faits au clair et prendre les mesures nécessaires de façon à éviter qu'ils se reproduisent à l'avenir.

Respectueusement.

Bernardo Arango Henao, s.j.
évêque de Barrancabermeja

en communication:

Général Luis Carlos Camacho Leyva, ministre de la défense
Procureur général des forces armées
Commandant de la 5ème Brigade
M. Carlos Sanabria Franco, maire
Mgr Mario Escobar, vicaire aux armées
Mgr Pedro Rubiano, commission épiscopale de pastorale sociale
P. Guillermo Melguizo, secrétaire général de l'épiscopat
Archives

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441